

# Lémaniques vs alémaniques : Fibre de carbone contre bois vernis

LES ROMANDS PRÉFÈRENT LES MULTICOQUES EN MATÉRIAUX COMPOSITES, ALORS QUE LES SUISSSES ALLEMANDS AIMENT LES SÉRIES PLUS TRADITIONNELLES. EXPLICATION.

Le clivage Romands - Alémanique ne s'observe pas uniquement lors des votations fédérales, mais également sur les différents plans d'eau de notre pays. Il existe en effet un monde méconnu dans lequel les cultures helvétiques se singularisent assez clairement, c'est celui de la voile. Le Röstigraben s'est en effet immiscé jusque sur nos beaux lacs, et quand un Suisse s'adonne aux joies du yachting, sa monture et son approche diffèrent selon son origine.

↳ Le Genevois Alexandre Schneider copropriétaire, avec Patrick Firmenich, du foiler Syz&Co : « je suis toujours surpris quand je regarde les bateaux sur les autres lacs. Il y a vraiment quelque chose de différent chez nous. »

↑ Le Lucernois Mark Buchecker sur son SNS de 15 mètres en bois : « même si nous sommes des régatiers et des compétiteurs, nous aimons avant tout les beaux bateaux. »

L'observation des voiliers dans les ports ainsi que la lecture de la presse nautique des deux régions linguistiques en disent long sur la situation. Le Léman voit fleurir sur ses rives depuis plusieurs décennies les engins flottants les plus audacieux et les plus rapides du monde. Alors que de l'autre côté de la Sarine, la fibre carbone est considérée avec suspicion, parfois même dédain. Les coques en bois, vernies et lustrées à la peau de daim sont par contre adulées.

L'image est certes caricaturale, mais comporte cependant une part de réalité. L'exemple le plus représentatif se remarque du côté des multicoques de compétitions, incontournable chez les navigateurs lémaniques, et quasiment inexistant sur les lacs de Zürich, Constance, Thoun ou des Quatre Cantons. Il en va de même pour certains monocoques, dont les prototypes en matériaux composites taillés pour la course foisonnent entre Genève et Lausanne alors qu'ils font plutôt figure d'exceptions en Suisse allemande.

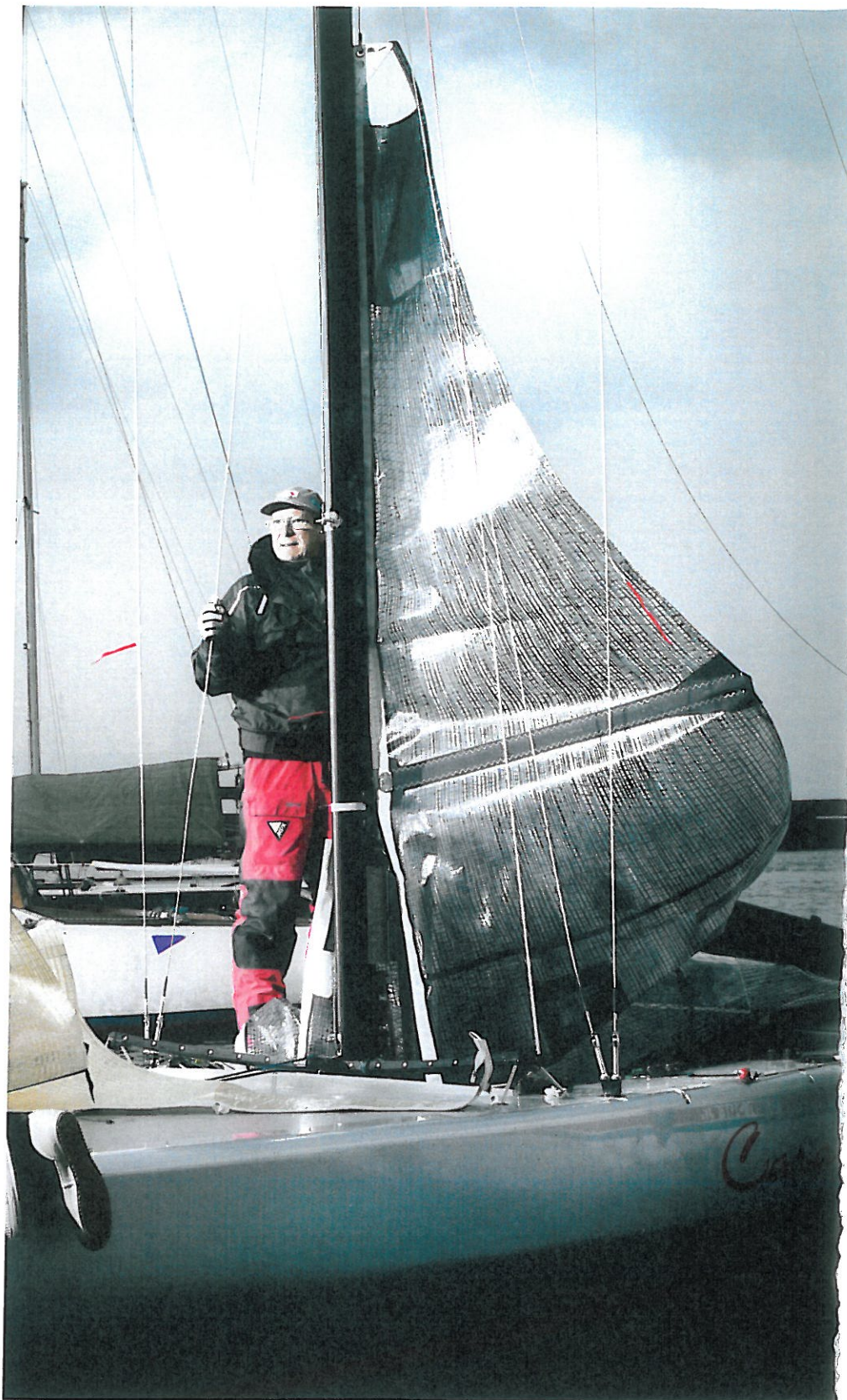
La raison de ce clivage n'est bien sûr pas économique, et les acteurs du monde de la finance Zurichois n'ont rien à envier à leur compatriote Genevois. Pourtant, les Egli, Dengel, Schiess ou autre Marazzi, ont choisi les jauges métriques, purement amateur, sobre et médiatiquement confidentielle. Alors que les De Piocciotto, Gonet, Firmenich ou Bertarelli se sont tournés vers la vitesse, le sponsoring et la visibilité.

#### À L'INVERSE DU BÂTIMENT

Si bon nombre de personnes voient cette situation comme logique et représentative d'un certain conservatisme germanique, face à l'extravagance propre aux Latins, l'application de ces stéréotypes culturels simplistes est un peu hâtive. Car ce qui relève du nautisme ne se remarque pas dans tous les domaines, et les observations méritent d'être nuancées.

Sébastien Schmidt, architecte naval en vogue sur la place genevoise, qui a fait ses débuts dans le bâtiment, fait le constat suivant: «Il est vrai que les Suisses allemands ne sont pas les plus innovants en matière de développement de voiliers mais ils ont probablement 30 ans d'avance sur nous

» Bernard Haisly: «*en voile, les Suisses allemands ne s'intéressent pas à la nouveauté ni à la vitesse pure. Ils aiment les beaux objets, et accordent une grande importance à la notion de Yacht*».



dans le domaine de la construction.» Et de mentionner à titre d'exemple le Koncerthaus de Lucerne, en relevant la difficulté de porter des plans aussi novateur à Genève «où chaque projet culturel est généralement amputé de sa substance après les consultations démocratiques usuelles». Son observation ne se limite d'ailleurs pas aux grandes réalisations. L'habitat est aussi un modèle du genre. Les maisons passives, à l'architecture audacieuse à haute performance énergétique foisonnent depuis des années chez les Alémaniques, alors que le label Minergie commence tout juste à s'implanter chez les Welches. Les toitures plates végétalisées donnent de l'urticaire aux concepteurs de villas vaudoises quand elles sont déjà ringardes dans les quartiers résidentiels de Zürich. «Proposez à un Suisse allemand une nouvelle manière d'habiter et son œil s'illumine alors qu'un Romand va prendre peur», ajoute l'architecte naval.

#### UNE AFFAIRE D'AMATEURS

L'avocat Genevois Bernard Haissly, talentueux régatiers et grand amateur de jauges métriques, chères aux Alémaniques, s'accorde en partie avec cette vision. «En voile, les Suisses allemands ne s'intéressent pas à la nouveauté ni à la vitesse pure. Ils aiment les beaux objets, et accordent une grande importance à la notion de Yacht». Pour lui, ce sont des perfectionnistes de la tradition, et non de la technologie. «Ils ont l'amour de leur bateau, alors que les Romands le considèrent comme un instrument. Pour ma part, je me situe entre les deux, car j'aime les séries d'amateurs, et certaines séries

sont devenues trop professionnelles sur le Léman. Par contre, je place la performance au-dessus de l'esthétique, ce qui n'est pas toujours le cas chez nos compatriotes».

Mark Buchecker, membre de la société de matériel gastronomique Hunkeler Gastro à Lucerne et propriétaire d'un superbe petit 15m SNS en bois, voit aussi cette différence culturelle de manière évidente. «Même si nous sommes des régatiers et des compétiteurs, nous aimons avant tout les beaux bateaux. Il n'est pas rare de trouver des proprié-

mands sont en général beaucoup plus conservateurs dans le commerce, qui est mon métier».

#### LA FAUTE À FEHLMANN

Alexandre Schneider, Vice président de Lundin-Petroleum et copropriétaire avec Patrick Firmenich du foiler ultra-novateur Syz&Co relève encore ce clivage nautique. «Je suis toujours surpris quand je regarde les bateaux sur les autres lacs. Il y a vraiment quelque chose de différent chez nous». Le régatier, détenteur du record du tour du Léman en monocoque,

« Les Alémaniques ont l'amour de leur bateau, alors que les Romands le considèrent comme un instrument. »

taires prêts à dépenser 200'000 francs pour faire construire un Lacustre » (voilier en bois de 9,5m, dont les plans datent de 1938 ndlr) confie-t-il. Et d'ajouter «Il y a autour du Léman plusieurs personnes qui ont favorisé le développement incroyable qu'on observe dans la région. Sébastien Schmidt fait partie de celles-ci, mais également Ernesto Bertarelli, et avant lui Philippe Stern. La proximité de l'EPFL et du chantier Décision SA y est également pour quelque chose». Il considère, à l'instar de Bernard Haissly, que la distinction culturelle ne concerne que le monde de la voile et les domaines techniques comme l'horlogerie. Il soutient son propos en mentionnant que «les Ro-

explique en partie cette situation par l'influence de Pierre Fehlmann. Le célèbre coureur au large, a en effet favorisé entre les années 70 et 90, l'essor d'une génération de jeunes loups fougueux exclusivement recruté au bord du Léman. Les Cardis, Gautier et autres Ravussin, moteurs de nombreux développements ont tous débuté leur carrière avec le skipper morgiens avant de voler de leurs propres ailes et de mener leurs projets.

Le multiple champion national en 5,5 mJI Daniel Stampfli, maître voilier de profession, voit pour sa part l'influence des pays limitrophes comme la cause principale de ce contraste régional. «Nous sommes naturellement tournés vers l'Ouest, là où les multicoques de course sont les plus actifs. Même les marins bretons naviguent chez nous.» Et d'ajouter: «Les séries comme les Dragons ou les Lacustre marchent très fort en Allemagne, et donc en Suisse allemande». Il relève également que «la culture du sponsoring et du professionnalisme, extrêmement développée chez les Français se retrouve directement chez nous depuis quelques années, alors qu'elle n'existe pratiquement pas chez les régatiers alémaniques». Daniel Stampfli ne considère toutefois pas qu'on puisse parler d'une culture conservatrice face à des innovateurs. «Il existe en Suisse allemande de nombreux bateaux d'avant-garde. Les visions sont certes différentes, mais la créativité existe bel et bien chez les navigateurs de tout le pays.» |

#### SOUFFLE ROMAND SUR LES VOILES DE ST-TROPEZ

Le grand rendez-vous d'automne de la voile classique en méditerranée, Les Voiles de St-Tropez, réuni chaque année de nombreuses unités de toutes les tailles. Quelques Suisses passionnés de vieux gréements font partie des habitués de la rencontre. Ainsi, Mariska, le magnifique 15mJI de Christian Niels, administrateur de la régie Rilsa à Lausanne, s'est fait remarquer en 2010 alors qu'il sortait tout juste d'un grand chantier de rénovation. Oiseau de feu, le plan Nicholson de 20 mètres du Versoisien Jean-Philippe L'Huillier, revient également tous les automnes courir avec des concurrents de son acabit. Elsinor le 8mJI de l'avocat Bernard Duc fait toujours sensation dans le petit port Varois qu'il rejoint régulièrement pour régater.

Ici, à l'inverse de ce qui s'observe sur le territoire Suisse, les belles unités classiques et amoureusement entretenues appartiennent plutôt à des Romands. Les Suisses allemands, qui apprécient pourtant la navigation en mer, et la rencontre automnale Tropicane, se retrouvent à la barre des yachts modernes.